

fouir ses fatigues dans son lit, où il ne trouve le plus souvent que rêves nerveux et atroces.

Le lendemain, il recommence, et voilà huit mois que cela dure.

*
* *

Ici, ami lecteur, je reprends totalement ma personnalité et je m'adresse directement à toi.

Je viens de te dire les tracas qui m'assiègent, mais ceux que j'ai énumérés ne sont rien comparés à ceux que je te cache. Le côté financier, par exemple, car je ne suis pas seulement le directeur de la REVUE NATIONALE, j'en suis aussi l'administrateur. Et, à ce titre, on me soumet à de sérieuses tensions d'esprit, parfois embarrassantes.

Tu me diras très bien que tout ce que j'écris ici ne te regarde en rien. C'est vrai dans un sens, mais c'est à tort, dans l'autre, et voici pourquoi :

Je sais fort bien que le genre que j'ai adopté, pour mes écrits, n'est pas dans le ton solennel et prétentieux, qu'affectent presque tous les magazines du monde entier. Mais, si j'écoutais les conseils de tous, ce ne serait plus moi qui dirigerait une revue, ce serait *M. tout le monde*.

J'aime périodiquement à prendre contact avec mes lecteurs et à leur tenir une petite conversation intime où les questions sont traitées en famille. Je laisse à d'autres de mes savants collaborateurs le soin de développer à leur guise les questions importantes.

Dans les principes généraux, qui ont toujours guidé ma conduite depuis que nous existons, j'avais exprimé l'espoir que la REVUE saurait parfois se dérider et rire. Buies m'a aidé en ceci, et, tous deux, nous sommes à nous demander si, tout en riant, nous n'avons pas dit des choses utiles.

A toi d'en juger, mon cher ami, et, c'est pour cela, que je t'explique ma conduite.

L'écrit, ici présent, m'a été inspiré par le dernier numéro de la REVUE NATIONALE, où je relève une coquille gracieuse dans l'article de M. L.-O. David. Il écrivait : "imprécations à la Camille," et le typographe lui faisait dire : "imprécations à la Canaille." Ce n'est pas la même chose.

Mon metteur en page ensuite me transposait une page de la chanson de Lavigne. Ce n'était pas la même chose également.

En outre, nombres de lettres sont fausses ; des virgules, des points manquent, des traits-d'union, également. Cela ne me réjouit aucunement.